



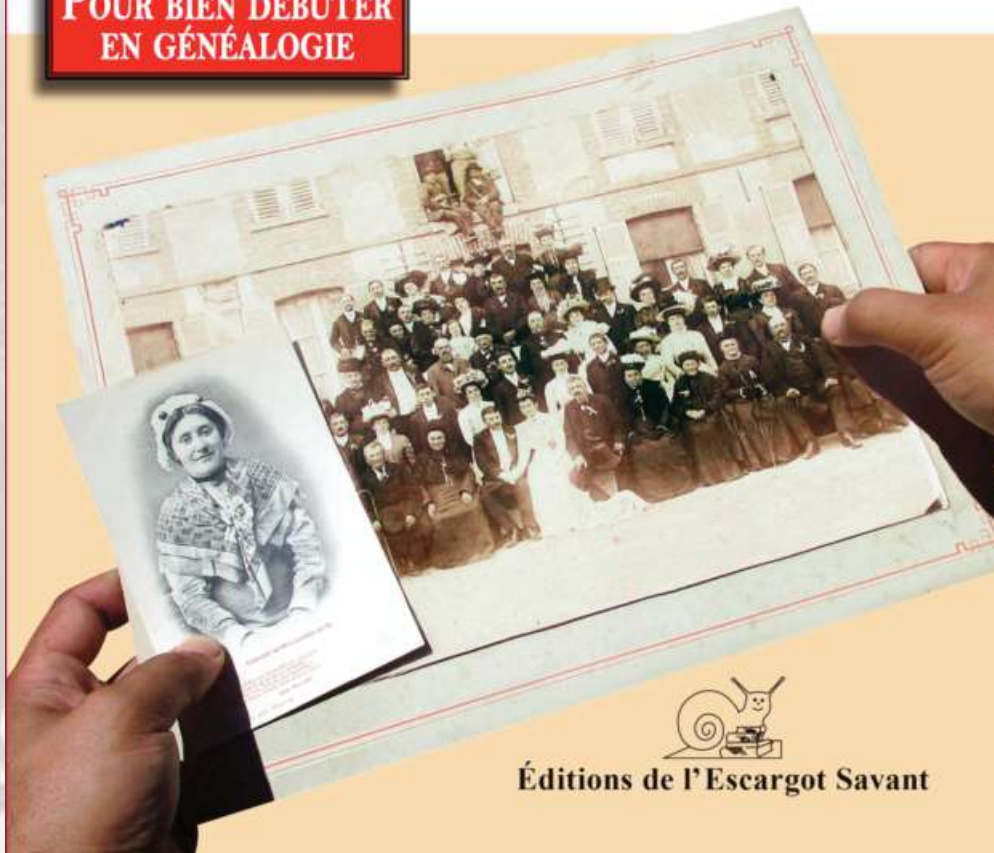
Les Éditions de  
l'Escargot Savant

# DOSSIER DE PRESSE

ALAIN ROBERT

## RECHERCHER SES ANCÊTRES *en Bourgogne*

**POUR BIEN DÉBUTER  
EN GÉNÉALOGIE**



Éditions de l'Escargot Savant

# SOMMAIRE

<b>Présentation.....</b>	<b>2</b>
<b>Extrait.....</b>	<b>3</b>
<b>L'auteur.....</b>	<b>9</b>
<b>Les Éditions de l'Escargot Savant.....</b>	<b>10</b>
<b>Contacts.....</b>	<b>12</b>



# PRÉSENTATION

« Rechercher ses ancêtres en Bourgogne » propose une méthode complète qui permet à chacun de progresser à son rythme dans ses recherches généalogiques. Cet ouvrage s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux initiés.

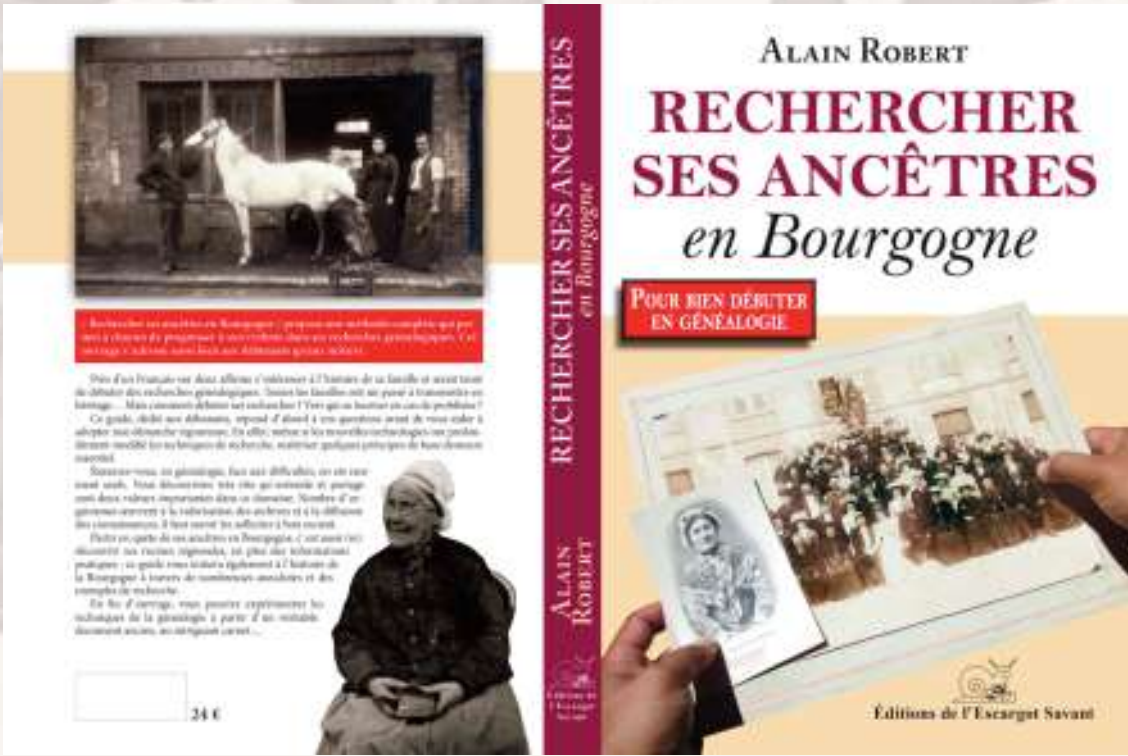
Près d'un Français sur deux affirme s'intéresser à l'histoire de sa famille et serait tenté de débiter des recherches généalogiques. Toutes les familles ont un passé à transmettre en héritage... Mais comment débiter ses recherches ? Vers qui se tourner en cas de problème ?

Ce guide, dédié aux débutants, répond d'abord à vos questions avant de vous aider à adopter une démarche rigoureuse. En effet, même si les nouvelles technologies ont profondément modifié les techniques de recherche, maîtriser quelques principes de base demeure essentiel.

Rassurez-vous, en généalogie, face aux difficultés, on est rarement seuls. Vous découvrirez très vite qu'entraide et partage sont deux valeurs importantes dans ce domaine. Nombre d'organismes œuvrent à la valorisation des archives et à la diffusion des connaissances, il faut savoir les solliciter à bon escient.

Partir en quête de ses ancêtres en Bourgogne, c'est aussi (re)découvrir ses racines régionales, en plus des informations pratiques : ce guide vous initiera également à l'histoire de la Bourgogne à travers de nombreuses anecdotes et des exemples de recherche.

En fin d'ouvrage, vous pourrez expérimenter les techniques de la généalogie à partir d'un véritable document ancien, un intrigant carnet...



**ISBN : 978-2-918299-56-1 – Pages : 160 – Prix : 24 €**

## EXTRAIT

1<sup>ère</sup> PARTIE

# LA GÉNÉALOGIE : PRINCIPES ET OUTILS DE BASE

## La généalogie en questions

### *La généalogie, c'est un « truc de vieux », non ?*

Parce qu'on réduit souvent la généalogie à des techniques de recherche de ses ancêtres, on pense souvent que cette discipline est réservée aux seniors, plus enclins à se tourner vers le passé, comme si les jeunes générations ne s'interrogeaient jamais sur leurs origines familiales. Pourtant, il suffit d'une naissance, d'un décès dans la famille ou de souffrir de l'éloignement de son pays d'origine pour réveiller le généalogiste qui sommeille en vous.

D'après un sondage IPSOS réalisé en 2006, 48 % du panel (donc un groupe représentatif de toutes les classes d'âge de la population française) s'intéressent à la généalogie et presque un quart a déclaré avoir déjà effectué des recherches. Le célèbre généalogiste Jean-Louis Beaucarnot ne découvrit-il pas sa vocation à l'âge de 11 ans ?

### *Il paraît que « nous descendons tous d'un roi et d'un pendu », est-ce vrai ?*

Nous devons cette maxime au célèbre écrivain et moraliste Jean de La Bruyère (1645-1696), ce qui ne signifie pas que nous

devons la prendre au pied de la lettre ! Disons qu'il paraît dérisoire de démontrer la « noblesse » ou la « pureté » de ces origines par la généalogie car les racines de votre arbre généalogique étendent leurs ramifications dans le temps et l'espace, mais aussi à travers les classes sociales. N'oublions pas que les aléas de l'histoire, notamment les guerres, et la vanité des hommes font et défont les dynasties.

Même s'il n'est pas impossible que votre ascendance compte un ancêtre appartenant à la petite noblesse ou un criminel de basse extraction, objectivement, il y a peu de probabilités que vous descendiez simultanément en droite lignée d'un duc de Bourgogne et du docteur Petiot ! Par contre, comme tendent à le prouver les dernières avancées en génétique, il serait plus juste d'affirmer, qu'à des degrés différents, « nous sommes tous de lointains cousins ».

### *Jusqu'à quelle période de l'histoire peut-on retrouver la trace de ses ancêtres ?*

Question classique. On peut en général remonter assez aisément jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est pourquoi ce guide qui s'adresse aux débutants se limite à cette période. Mais,



selon les cas, il est possible de poursuivre sa quête deux siècles plus loin. Tout dépend des origines géographiques et sociales de vos ancêtres, de leur religion et plus généralement du niveau de préservation des archives des régions et des pays où ils vécurent.

De toute façon, prolonger le plus profondément possible ses racines dans le passé ou prétendre trouver tous ses ancêtres ne devraient jamais constituer les motivations premières d'un généalogiste.

*Je n'ai pas fait d'études. La généalogie, ce n'est pas trop compliqué pour moi ?*

Rassurez-vous, un doctorat en histoire n'est nullement nécessaire pour s'initier à la généalogie. Il suffit de savoir lire, écrire et compter : lire des actes d'état civil, prendre en notes et remplir des fiches, se familiariser avec la numérotation employée pour codifier les liens de parenté entre ces ancêtres. Si vous n'aimez pas votre écriture que vous jugez illisible ou que vous avez parfois honte de votre orthographe par trop incertaine, la fréquentation des anciens registres va vous décomplexer !

Par contre, pour progresser dans ses recherches, gérer et présenter ses résultats, il faut absolument maîtriser les rudiments de l'informatique et d'internet, deux outils devenus incontournables. En outre, il faudra développer certaines qualités : la patience, un sens de l'organisation à toute épreuve, un souci permanent d'objectivité, un peu de curiosité et une pointe de sagacité.

*La généalogie, comment ça marche ?*

On a souvent comparé les généalogistes à des « chasseurs d'ancêtres » mais rechercher ses aïeux s'apparente davantage à une enquête. Il s'agit, de retrouver l'identité de personnes disparues dont on ne sait que peu de choses, de déduire les liens familiaux qui les unissent et les rattachent à nous, en

quelque sorte, de les rappeler au monde des vivants. Pour mener à bien cette enquête, on interroge d'abord la famille : on écoute les derniers témoins, on relève tous les indices, toutes les preuves qui nous restent (documents, photos). L'enquête se poursuit en fouinant dans les archives de l'état civil. Comme tous les fins limiers, vous deviendrez expert dans la résolution des incohérences temporelles, vous éviterez les fausses pistes grâce à votre esprit logique et prendrez vos ancêtres en filature pour retrouver la trace de leurs déplacements à travers la France et peut-être même le monde.

Mais la démarche généalogique ne se limite pas à établir une liste de noms, elle doit aboutir à la reconstitution de la vie de vos aïeux et vous amener à pousser encore plus loin vos investigations. Où habitaient mes ancêtres ? Dans quels milieux sociaux évoluaient-ils ? Dans quelles conditions exerçaient-ils leur métier ?

*C'est bien beau la généalogie, mais combien cela va me coûter ?*

On élude trop souvent ce genre de préoccupation dans les guides. En fait, déterminer un budget s'avère difficile car il dépendra de ce que vous allez découvrir (ancêtres nés à l'étranger, archives spécifiques à consulter sur place, etc.) et, surtout, de l'ambition de vos recherches ! Néanmoins rappelons qu'en France la demande de copie d'actes d'état civil et la consultation des archives publiques sont en principe gratuites. Seuls les frais postaux ou ceux occasionnés par vos déplacements resteront à votre charge. De plus, grâce à la généralisation de la numérisation de l'état civil et à sa mise en ligne, les principales sources de documentation du généalogiste débutant sont devenues accessibles, à domicile, via Internet. Ainsi, vous disposez certainement déjà de l'essentiel pour commencer : un bloc-notes, un crayon à papier

et sa gomme, un téléphone, une connexion Internet de type ADSL et un ordinateur. Par contre, la généalogie vous coûtera beaucoup... de votre temps.

Posséder un appareil photo numérique et un scanner serait préférable (environ 150 euros). L'adhésion à un cercle généalogique est fortement conseillée (30 à 50 euros l'année selon la formule choisie). Certains guides préconisent l'emploi d'un logiciel de généalogie... ce que nous jugeons parfaitement inutile au début de vos recherches (nous nous en expliquerons un peu plus loin) : versions payantes de 30 à 150 euros. Si le passé de vos ancêtres vous intéresse particulièrement, prévoyez l'achat de livres (budget moyen de 18 euros par livre) et l'abonnement à des revues spécialisées (30 à 40 euros par an).

#### *Au fait, à quoi cela sert la généalogie ?*

Dans notre société, tout doit « servir à quelque chose » et la généalogie correspond à une démarche trop sérieuse pour être présentée comme un simple loisir ou, pire, notre société n'ayant pas non plus de temps à perdre, comme un passe-temps. Dans le domaine scientifique, les apports de la généalogie ne sont plus à prouver : de l'étude de dynasties régnantes en histoire, en passant par la sociologie des familles et la démographie (brassage des populations) pour aboutir aux lois fondamentales de l'hérédité (processus de transmission des caractères génétiques).

C'est peut-être la première question que vos proches vous poseront lorsqu'ils sauront que vous avez débuté des recherches. En réalité, ils désirent connaître vos motivations. Il faut savoir répondre à leurs attentes en leur expliquant le bien-fondé de votre démarche et, notamment, les disposer à vous apporter leur aide en toute confiance. En général, on débute des recherches en généalogie pour :

- découvrir le passé de sa famille (attachement à une région, légende familiale),
- trouver l'origine de son nom de famille,
- établir un arbre généalogique,
- poursuivre des recherches amorcées par un membre de la famille,
- élargir sa famille aux parents éloignés (cousinages),
- trouver des ancêtres célèbres,
- prouver ses droits.

#### *Quel type de généalogie dois-je commencer ?*

C'est peut-être la plus pertinente des questions à se poser car elle vous renvoie à vos motivations. Quelqu'un souhaitant connaître l'origine de son nom (nom à particule, nom hors du commun, origines étrangères) pourra établir une généalogie ascendante agnatique, c'est-à-dire qui remonte le temps et prend en compte uniquement l'ascendance masculine puisque c'est par l'homme que les patronymes se transmettaient (la loi a changé ces dernières années). Le nombre d'ancêtres à retrouver est restreint et la représentation sous la forme d'arbre généalogique en est simplifiée : les prénoms des aïeux de la branche paternelle se succèdent le long d'un tronc commun, accotés aux noms de leurs épouses respectives. Les fratries, quand elles sont représentées, se résument à une suite de prénoms et de dates (naissance et décès).

Le débutant peut se contenter de dessiner lui-même un arbre qui déploie ses branches sur seulement cinq ou six générations (31 ou 63 personnes à placer tout de même) en le destinant à quelques-uns des membres de sa famille. Par exemple, au pied de l'arbre, la première génération peut être celle de vos petits-enfants ou un de vos grands-parents qui a marqué votre jeunesse. Il s'agit alors d'une généalogie ascendante complète (lignées masculine et féminine). Certains oncles, tantes et cousins peuvent



figurer, dans les premières générations, sous la forme de branches basses latérales. La recherche étant volontairement limitée dans le temps, les archives à consulter sont plus accessibles et les probabilités d'ancêtres non identifiés moins importantes. Un objectif modeste pour un travail destiné à réunir la famille, voilà un bon point de départ.

Vous pouvez aussi désirer établir un tableau récapitulatif (représentation horizontale de la gauche vers la droite) de la descendance d'un illustre ancêtre et, pourquoi pas, regrouper tous les éléments biographiques afin d'écrire un livre. Dans ce cas, on parle de généalogie descendante (du passé vers le présent). L'intérêt étant de montrer toute

l'étendue de la postérité de cet ancêtre, ce type de généalogie se prête particulièrement à la recherche de cousinage. Par exemple, des généalogistes québécois organisent des « cousinades » regroupant toute la descendance du premier ancêtre qui débarqua sur les côtes de la « Belle province ».

Peut-être enfin pensez-vous mettre un point d'honneur à retrouver la plupart de vos aïeux mais c'est un travail de longue haleine qui vous poussera toujours plus loin sur les chemins de la connaissance, à partager vos résultats, à vous impliquer dans la vie d'un cercle généalogique, etc. Mais attention, je connais un généalogiste amateur qui, après plus de quinze ans d'enquête, cherche encore...



### Quelques principes : filiation et parentés, génération et implexe

La démarche généalogique consiste à identifier vos ancêtres en retrouvant les filiations qui vous lient à eux et à établir les liens de parenté qui les unissent à des niveaux divers. Néanmoins, la filiation et la parenté, véritables piliers de la généalogie, recourent des réalités bien distinctes. Le terme « filiation » désigne la transmission de la parenté et non le lien biologique (génétique) qui unit un enfant à ses parents. En fait, la filiation est une véritable institution que nous tenons de l'ancien droit romain : *mater semper certa est, pater is est quem nuptiae demonstrant*. La maternité étant certaine, la justice considérait que les liens matrimoniaux garantissaient la paternité du mari. Ce qui ne signifiait aucunement, sur le plan génétique, que le père biologique fût assurément le mari... C'est donc le mariage qui fait la filiation. D'ailleurs, sous l'Ancien Régime, dans le cas de secondes noces, les enfants nés du premier lit conservaient le nom du père défunt et les curés précisaient la filiation dans les registres paroissiaux. Quant à l'enfant adopté par un couple marié, il bénéficiait d'un statut comparable à celui des enfants légitimes



(le mariage entre un fils légitime et sa sœur d'adoption était interdit). En revanche, les enfants illégitimes (enfants dits « naturels » ou encore « adultérins », c'est-à-dire nés hors mariage) portaient le nom de leur mère.

Il était cependant possible de rétablir la filiation par le mariage. Dans le cas contraire, le père biologique, s'il était connu, pouvait reconnaître sa paternité devant







notaire par un contrat fixant des dédommagements pour la mère et l'enfant. Il ne faut pas oublier la filiation spirituelle que l'Église avaient instituée lors du baptême par la désignation d'un parrain et d'une marraine.

Quant au mot « parenté », dans son acception la plus large, il regroupe les cousines mais peut également qualifier les liens familiaux constitués par alliance. À bien y réfléchir, le concept de parenté pourrait être également élargi aux beaux-parents, c'est-à-dire aux « parâtres » et « marâtres ». La langue française utilisant la même expression pour désigner les parents des conjoints et les conjoints en secondes noces élevant des enfants nés d'un premier mariage, il faut bien les distinguer malgré la connotation négative attribuée à ces deux termes tombés en désuétude. N'allez pas imaginer que l'existence des familles recomposées corresponde à une tendance actuelle. Jadis, nombre de femmes mouraient des suites d'un accou-

chement. L'époux endeuillé se remariait alors rapidement et la famille comptait alors une épouse en secondes noces (jeune célibataire souvent mais aussi veuve avec enfant) parfois appelée « marastre » dans les textes anciens et des frères ou des sœurs « consanguins » (nés du même père mais pas de la même mère). D'une manière ou d'une autre, ces beaux-pères et ces belles-mères ont marqué la vie de vos ancêtres. Peut-être considérerez-vous que leurs noms sont dignes de figurer sur un rameau de votre arbre généalogique ?

En généalogie, c'est la parenté qui crée une génération : les enfants d'un couple forment une nouvelle génération, ils donneront eux-mêmes naissance à une autre génération distincte, et ainsi de suite. L'usage veut qu'on attribue un rang à chacune d'elles (première, deuxième, troisième génération) et on les désigne parfois, de manière inappropriée d'ailleurs, par le mot « degré ».

## L'AUTEUR



Natif de Dijon, Alain Robert a quitté la Côte-d'Or à la fin de ses études de Lettres pour s'installer dans l'Yonne. Il a débuté dans l'écriture en participant à la rédaction de l'almanach bourguignon et, avec ce cinquième ouvrage, il invite à nouveau le lecteur à redécouvrir, sans passéisme, l'histoire et l'identité de notre région. En 1999, il a commencé des recherches sur les origines de sa famille et il a effectué des relevés d'actes pour le compte du CGCO. C'est en tant que généalogiste amateur qu'il vous propose de partager son expérience et de guider vos premiers pas sur la trace de vos ancêtres bourguignons.

## BIBLIOGRAPHIE

Coauteur dans l'Almanach Bourguignon.  
Éditions CPE

Au bon temps des paysans en Bourgogne.  
Éditions CPE, 2012

Le patois bourguignon.  
Éditions CPE, 2012

Les contes populaires de Bourgogne.  
Éditions CPE, 2013

La cuisine au temps de Colette.  
Éditions CPE, 2015



# LES ÉDITIONS DE L'ESCARGOT SAVANT



Les Éditions de l'Escargot Savant ont été créées en 2004 par Christian Kempf et sont implantées en Côte-d'Or. Indépendante et dynamique, la maison d'édition publie une trentaine d'ouvrages par an.

L'Escargot Savant s'organise principalement autour de deux lignes éditoriales. Tout d'abord, la Bourgogne. Un des objectifs de l'Escargot Savant est de mettre en avant le patrimoine bourguignon. Qu'il soit naturel, architectural, culturel, historique... La maison d'édition propose ainsi des beaux-livres, mais également des guides et des monographies, mettant en valeur les caractéristiques de la région. Cet attachement à la Bourgogne passe aussi, bien sûr, par la publication d'auteurs régionaux, qu'ils écrivent des contes, des romans ou encore des récits de voyage.

L'autre thème traité par l'Escargot Savant est le Grand Nord et l'Antarctique. À travers des ouvrages aux textes précis et à l'iconographie soignée, le but est de faire découvrir les régions polaires. La faune, la beauté des paysages, les icebergs, la banquise... Mais aussi la fragilité de cet environnement de plus en plus menacé.

## ***Christian Kempf, fondateur et directeur des Éditions de l'Escargot Savant***

Christian Kempf est en premier lieu un scientifique et un universitaire passionné par la nature. Il est à l'origine de la réintroduction du lynx dans les Vosges en 1983, et a été très actif dans la conservation de l'environnement en Alsace et en France. Il a enseigné dans diverses universités en Europe et dans le monde. Il a également œuvré pour la sauvegarde des régions polaires. Il a organisé des expéditions scientifiques, dirigés des travaux et a créé le Groupe de Recherche en Écologie Arctique qu'il a présidé jusqu'en 1992. Aujourd'hui, en dehors de son activité d'éditeur, il dirige une société de croisières-expéditions, Grands Espaces, et emmène des groupes de voyageurs privilégiés dans les régions les plus extrêmes du Grand Nord et de l'Antarctique.



## **Pourquoi avoir fondé une maison d'édition ?**

**Christian Kempf :** Parce que le livre est un moyen privilégié de communication. Nous avons voulu ainsi faire passer, tant dans la découverte que dans la culture, nos envies de conservation de la nature, de valorisation du patrimoine... De plus, il y a tant de manuscrits, de récits de vie, de bijoux d'inventaires, qui ne trouvent éditeur. Le livre est ainsi une passerelle entre un auteur, passionné, et le lecteur qui veut se laisser emporter. Il faut dire aussi qu'actuellement, l'édition est une activité qui rencontre des difficultés. C'est pourquoi nous nous plaisons à relever ce défi ! Car, au rendez-vous, il ne peut y avoir que la qualité et l'inventivité. Et quoi de plus émoustillant pour un travail d'équipe ?

## **Pourquoi avoir choisi le nom d' «Escargot Savant» ?**

**Ch. K. :** Pour la Bourgogne d'abord! Le siège de la société est en Bourgogne et notre cœur de publications également. C'est notre signature géographique. Mais aussi parce que l'escargot est un excellent indicateur biologique. Il est très sensible aux polluants, à l'air, au paysage. C'est notre signature «nature». Enfin, il y a aussi le fait que l'escargot prend son temps, ce qui est synonyme de travail bien fait, d'exigence... C'est notre signature de qualité. Quant à «Savant», nous l'avons choisi car c'est un mot qui dégage un merveilleux parfum d'honnête homme, venant d'une autre ère, persuadé que le savoir devrait être à la base de notre construction politique et sociale.

## **Quels sont les thèmes de prédilections de l'Escargot Savant ?**

**Ch. K. :** Les auteurs bourguignons. Il y a un fossé, entre les manuscrits et le lectorat, car l'édition est mal structurée, financée... Notre maison d'édition doit ainsi être un porte-avion de plus permettant aux manuscrits d'atterrir dans cet océan gris de notre conjoncture économique. Une chance supplémentaire pour échanger, communiquer... Il y a aussi bien sûr le patrimoine. Un patrimoine extraordinaire, lié à la situation géographique de la Bourgogne, lieu d'échanges et d'histoire. La connaissance de notre patrimoine nous permet de mieux définir notre identité. Nous sommes également concernés par tout ce qui touche aux régions polaires. L'actualité projette ces terres sur l'avant-scène, et nous devons mettre en avant les préoccupations de protection de notre environnement, notamment le réchauffement du climat. Enfin, de manière plus générale, il a la nature. À ce rythme, il n'y aura plus un seul espace vert en France dans 160 ans... Il faut protéger la nature, une évidence hélas peu partagée...

**Retrouvez-nous :**

**Sur notre site : [www.escargotsavant.fr](http://www.escargotsavant.fr)**

**Et sur notre page Facebook :**

**[www.facebook.com/EscargotSavant](https://www.facebook.com/EscargotSavant)**



# CONTACTS

## **Les Éditions de l'Escargot Savant**

Le Thillot 21230 Viévy

Tél. 03 80 84 89 91

[www.escargotsavant.fr](http://www.escargotsavant.fr)

[www.facebook.com/EscargotSavant](http://www.facebook.com/EscargotSavant)

## **Pour tout renseignement**

Richard Siblas: 06 06 43 61 88

[richard@escargotsavant.fr](mailto:richard@escargotsavant.fr)

Brigitte Delgado : 06 23 59 12 07

[brigitte.delgado@escargotsavant.fr](mailto:brigitte.delgado@escargotsavant.fr)